

Journées Nationales de Rhumatologie

St-Malo

Palais du Grand Large du 6 au 8 Mai 2010

Editorial

Qu'y a-t-il de commun entre Rennes, Saint-Malo et Florence : les incendies ! Banal, me direz-vous, pour des villes médiévales construites avec des maisons en bois. En 1661, un incendie détruisit la cité corsaire ; pour prévenir toute nouvelle catastrophe, le parlement de Bretagne décida que Saint-Malo serait reconstruite en pierres : ironie du sort, ce parlement, monument historique de Rennes, déjà ravagé par un incendie en 1720 fut à nouveau incendié en 1994, année de la première venue de la Société Française de Rhumatologie à Rennes, dans le cadre des « Journées dites provinciales ». L'histoire des relations entre les hommes est organiquement liée à la facilité de communiquer physiquement entre eux. Nous avons attendu la rénovation de la gare (1992) après l'arrivée du TGV atlantique en 1989 pour recevoir en juin 1994 les rhumatologues à Rennes. Nous avons dû attendre l'arrivée du TGV à Saint-Malo le 11 décembre 2005, pour espérer gagner la confiance de la SFR et devenir ville organisatrice des « Journées Nationales de Rhumatologie » en 2010 ; c'est un grand honneur et un challenge.

Le challenge auquel un programme de FMC s'affronte, tient en ce qu'il doit répondre aux attentes des rhumatologues dans leurs pratiques professionnelles – principe de base du fameux développement professionnel continu - pour des malades devenus complexes en raison de leur âge avancé, des facteurs iatrogènes, des comorbidités associées, des réponses inconstantes aux traitements ; le choix des thérapeutiques émergentes n'est pas toujours simple, même si leur floraison rend aujourd'hui la rhumatologie si passionnante et si attractive, ce d'autant qu'on assiste à des bouleversements dans la compréhension des maladies dus aux progrès de la biologie, de l'immunologie, de la génétique. « Il ne faut pas beaucoup d'esprit pour enseigner ce que l'on sait, il en faut infiniment pour enseigner ce qu'on ignore » écrivait Montesquieu. C'est à ce paradoxe que ces journées doivent s'efforcer de répondre.

Pour réussir ce challenge, il n'était pas utile d'être florentin pour convaincre les spécialistes des rhumatismes inflammatoires, de la pathologie osseuse et rachidienne, de l'imagerie, de la douleur et de la thérapeutique, de venir à Saint-Malo faire partager leur expertise aux rhumatologues mais aussi aux médecins généralistes (le samedi après-midi), au cours de tables rondes, d'ateliers et de controverses. Qu'ils soient chaleureusement remerciés d'avoir fait le bon choix. Certains esprits chagrins se sont émus de l'invitation des sciences humaines et de la philosophie au festin des sciences médicales, craignant sans doute que la pensée unique ne vole en éclat : ce pourrait être le cas si l'on s'attaque à la redéfinition de la maladie et de la santé, un questionnement qui ne peut laisser aucun médecin indifférent.

Pour réussir et concrétiser ces journées, il fallait s'entourer de compétences et de soutiens multiples. Ceux d'une équipe médicale qui a su construire un programme de FMC varié, le plus large possible, même s'il a fallu faire des choix, pour répondre aux questions d'actualités, avec la même exigence de qualité que celle de la FMC du congrès francophone de rhumatologie. C'est dire aussi toute l'implication de la SFR dans ces journées nationales, et nous voudrions à cette occasion exprimer toute notre gratitude et notre reconnaissance à la « dream team » de la SFR, en particulier : Marie-Sophie Baule, organisatrice phare de ces journées, armée contre toutes les difficultés en bonne descendante de Surcouf ; Catherine Reillat, qui, en bonne florentine, a su convaincre l'industrie pharmaceutique d'apporter un soutien majeur et sans failles à la réalisation et la réussite de ces journées nationales ; Erick Bureau pour la qualité esthétique des affiches et du graphisme ; Alain Dupuis et Jean-Louis Mateos, pour leur magie enchantée de l'agencement de l'exposition ; Samuel Castel, l'orfèvre en informatique, pour que les communications des JNR perdurent « en ligne » sur le site de la SFR. Qu'elles et qu'ils en soient très sincèrement remerciés, tout comme nos partenaires de l'industrie pour leur fidélité exemplaire et leur soutien massif.

Quant aux rhumatologues, rennais, malouins, bretons ou venus des quatre points de l'horizon, c'est à eux que nous devons le succès de ces journées, par leur aide, leur confiance et leur présence fidèle. Qu'ils soient les bienvenus. Enfin, tous nos remerciements au Collège de Hautes Etudes Médicales qui nous a aidés à construire la session spéciale « Médecine générale et rhumatologie » qui avait eu tant de succès lors du congrès national 2008. Nous espérons tant que ces journées soient à la hauteur de vos attentes.

*Jean David Albert, Gérard Chalès, Pascal Guggenbuhl,
Jean Meadeb, Aleth Perdriger.*

